

## Berthe BOVY



**Berthe Bovy** est née le 6 janvier 1887. A Cheratte ? Nous nous attendions à trouver diverses traces de sa présence à l'occasion de notre travail ; malheureusement, même si l'un ou l'autre témoins nous ont confirmé qu'elle était cherattoise, nos recherches à la Maison Communale n'ont guère été fructueuses ; c'est ainsi que nous n'avons pu trouver son Acte de Naissance<sup>355</sup>.

Berthe Bovy est la fille de THEOPHILE BOVY, imprimeur spécialisé dans l'édition wallonne, auteur de chansons et de pièces de théâtre ; c'est lui qui éditera (Berthe avait cinq ans à cette époque) le premier numéro de la célèbre revue dialectale « *Li Clabot* »<sup>356</sup> et qui composera en 1902 l'hymne « *Tchant dès Walons* ». Dans cet environnement Berthe Bovy disposait de tout le substrat nécessaire pour se tourner vers le spectacle (elle est montée sur les planches pour la première fois à l'âge de cinq ans !) et s'exprimer aussi en français qu'en wallon ; divers petits rôles se succéderont et la feront remarquer au Théâtre Communal Wallon du Trianon ; sa vocation pour le **théâtre** s'ancrera profondément, d'autant plus que de nombreuses rencontres seront de précieux catalyseurs. Rodolphe de Warsage<sup>357</sup> a écrit :

*« Un soir que Sarah Bernhardt était venue en tournée chez nous, elle fut très étonnée d'y recevoir la visite d'une fillette mince et frêle qui sollicita l'honneur d'une audition. La grande tragédienne, amusée par tant de cran, écouta la récitation impeccable de quelques fables de ce bon Monsieur de La Fontaine puis elle promit à l'enfant de s'occuper d'elle. La visiteuse se nommait Berthe Bovy ».*

<sup>355</sup> Il est vrai qu'il est aussi impossible d'y trouver l'Acte de Naissance de François Walthéry et c'est normal puisque, même s'il est cherattois, nous avons vu qu'il est né à Argenteau.

<sup>356</sup> Le grelot

<sup>357</sup> R. de WARSAGE, *Mémoires d'un vieux liégeois* (citation communiquée par J. Josse).

Décidément, le terroir cherattois est propice aux talents et vocations précoces. Elle rejoindra le Conservatoire de Bruxelles puis le Conservatoire de Paris. A vingt ans, elle est entrée à la Comédie Française, dirigée par Sarah Bernhardt qui, comme elle le lui avait promis, s'est occupée d'elle. Parmi ses interprétations les plus célèbres : *Poil de carotte*, *La Voix Humaine*, ...; ses rôles : aussi bien des rôles masculins que féminins, des rôles très « jeunes » ou des rôles de vieille dame rébarbative (*Arsenic et vieilles dentelles*) ; elle a côtoyé Sacha Guitry et a dirigé des élèves célèbres comme Pierre Frenay qui deviendra son troisième mari (en 1929).



Quelques autres interprétations dans :

- Théâtre classique : *l'Arlésienne* (Daudet), *l'avare* (Molière), *le barbier de Séville* (Beaumarchais), *le jeu de l'amour et du hasard* (Marivaux), *le malade imaginaire* (Molière), *le mariage de Figaro* (Beaumarchais), *le médecin malgré lui* (Molière), *l'école des femmes* (Molière), *les caves du Vatican* (Gide), *les femmes savantes* (Molière), *les précieuses ridicules* (Molière), *Monsieur de Pourceaugnac* (Molière), *on ne badine pas avec l'amour* (de Musset), *Riquet à la Houppe* (Banville).
- Théâtre de Boulevard : *la poudre aux yeux* (Labiche), *le pavillon des enfants* (Sarment), *le voyage de Monsieur Perrichon* (Labiche), *Léopold le bien aimé* (Sarment), *Monsieur le Trouhadec saisi par la débauche* (Romains).

Aujourd'hui, elle a 81 ans mais cela ne l'empêche pas d'avoir encore joué, l'an dernier, dans le *Tartuffe* de Molière.

Il n'y a pas que le théâtre : Berthe Bovy s'est aussi fait un nom au **cinéma**, aussi bien **muette** que **parlant**. Quelques films qui l'ont fait connaître ? Elle a interprété le rôle d'un jeune page dans *L'Assassinat du Duc de Guise* (d'André Calmettes et Charles Le Bargy en 1908), que nous avons eu la chance de pouvoir visionner à Blois lors d'une exposition consacrée à l'assassinat qui avait eu lieu en son

LES FILMS CORONA  
présentent  
LES CHAMPS-ÉLYSÉES  
Une rue de Paris  
CICC-FRORDERIE

**FERNANDEL**  
dans




**L'ARMOIRE VOLANTE**

Le film de **CARLO RIM** Musique de **Georges VAN PARYS**  
**BERTHE BOVY, GERMAINE KERJEAN** avec **DINAN MAXIMILIENNE**  
 PAUL DEMANGE, FLORENCE PERES, CHARRETT  
 ANNETTE POIVRE, PAULINE CARTON, YVES DENIAUD  
**BERVAL**

IMAGES DE **Nicolas HAYER**  
 DÉCORS DE **E. ALEX**  
 DIRECTEUR DE PRODUCTION **Jean DARVEY**

Le Film d'Art  
**L'ASSASSINAT DU DUC DE GUISE**  
 Pièce Cinématographique  
 Musique inédite de M<sup>l</sup> Camille Saint-Saëns de l'Institut



Interprètes:  
**MM<sup>rs</sup> Le Bargy** de la Comédie Française  
**Albert Lambert** de la Comédie Française  
 Dieudonné du Théâtre de la Renaissance  
**MM<sup>rs</sup> Robinne** de la Comédie Française  
 Berthe Bovy de la Comédie Française

Décors de Bertin - Meubles de Leonardi


COMMISSION DU FILM présente  
**MICHELINE PRESLE**  
 Dans un film de **CHRISTIAN-JAQUE**  
**BOULE DE SUIF**  
 D'après les célèbres nouvelles de **GUY DE MAUPASSANT** - "BOULE DE SUIF" et "MADMOISELLE FIFI"  
 Dialogues **Henri JEANSON**



avec **Alfred ADAM** - **Berthe BOVY** - **Jean BROCHARD** - **Louise CONTE**  
**Denis d'INES** - **Roger KARL** - **Suzet MAIS** - **PALAU**

Produit par **Christian MATRAS**  
 Révisé par **Léon BARSACO**  
 Montage par **Louis WIPF**

**LOUIS SALOU**  
 ARTIS - FILM



**LA TERRE**  
 d'après l'œuvre immortelle d'**Émile ZOLA**  
 Adaptation et mise en scène de **M<sup>l</sup> André Antoine**

**PATHE** **S.C.A.G.L.**

château ; il y eut aussi *La terre* (d'André Antoine, d'après Zola, en 1921), *Le joueur* (de Gerhard Lamprecht et Louis Daquin en 1938), *Boule de suif* (Christian-Jaque, d'après Maupassant, en 1945) dans lequel elle a vraiment frappé les esprits comme elle le fera plus tard avec son rôle de vieille dame dans *Fantomas contre Fantomas* (de Robert Vernay en 1949) ou son rôle de cadavre encombrant dans *L'armoire volante* au côté de Fernandel (de Carlo Rim en 1948).



Fernandel et Berthe Bovy dans L'ARMOIRE VOLANTE

Tout naturellement on pourra aussi apprécier le talent de Berthe Bovy à la **télévision**. Deux exemples : *Les cinq dernières minutes* (de Claude Loursais en 1962) et *Monsieur Le Trouhadec saisi par la débauche* (de Pierre Sabbagh, au théâtre Marigny mis en scène par Robert Manuel, d'après Jules Romains, en 1968).

Berthe Bovy : une très grande Dame, une formidable actrice saluée et encensée par les critiques et coutumière des éloges avec de nombreux qualificatifs allant de « voix d'or », « divine », jusqu'à « scandaleuse » et « sulfureuse ». Une merveilleuse célèbre B.B. bien avant B.B. (Brigitte Bardot). Elle ne manque jamais l'occasion de témoigner son attachement à la région liégeoise - bassi mosane et au langage wallon. Berthe Bovy est souvent revenue dans sa région natale depuis le début de sa carrière internationale (elle avait tenu à être à Liège sur la scène du *Pavillon de Flore* en décembre 1913 lors du cinquantième anniversaire de ce théâtre) et elle aime s'exprimer en wallon, allant même jusqu'à se permettre des

« wallonneries » sur scène lorsqu'elle est informée de la présence de Liégeois dans la salle ; certains se souviennent même de l'avoir entendue, à l'antenne de Radio Luxembourg, demander : « A-t-i dès Lîdjwès è l'sâle ? »<sup>358</sup>. Elle reste attachée à ses racines ; lorsque l'on évoque un terroir natal, citer la « Madeleine de Proust » étant devenu un lieu commun, quelle serait la « Madeleine » de Berthe Bovy ? La première réponse qui vient à l'esprit est le spéculoos... mais il y a aussi la tarte au riz (la « dorêye » sans pareille), la gaufre et la « boûkète » (crêpe liégeoise levée à la farine de sarrasin, garnie de raisins de Corinthe) ; des friandises qu'elle aime recevoir de ceux qui lui rendent visite à Paris ou qu'elle se réjouit d'apprécier chaque fois qu'elle revient dans la région. Elle est la marraine de Jeanine ROBIANE, actrice talentueuse et emblématique du *Théâtre du Gymnase* (voisin du Palais des Princes-Evêques de Liège) qui fait battre les cœurs, entre autres de collégiens venus assister aux matinées scolaires alors elle n'hésite pas à venir retrouver sa filleule allant même, parfois, jusqu'à se mêler, sans l'avoir prévenue, au public de l'amphi du théâtre où celle-ci se produit. Pour Berthe Bovy, ces retrouvailles liégeoises sont l'occasion de se sustenter d'autres « Madeleines » ; non plus les friandises que nous venons d'évoquer mais des plats typiques : la « bone salåde às crètons », la « potêye » et les « boulèts lîdjwès » à la sauce lapin.



<sup>358</sup> Y a-t-il des Liégeois dans la salle ?